

# Points

## forts

02

De la Polynésie française

**BILAN**  
**TOURISME**  
**2011**



## UN RETOUR DE CROISSANCE

Après un premier semestre encourageant et un second plus morose, les arrivées touristiques en 2011 progressent de 5,8 % par rapport à 2010. Le tourisme polynésien connaît ainsi sa première hausse depuis quatre ans. Cette reprise s'explique par le retour des touristes anglophones originaires d'Amérique du Nord, d'Australie et de Nouvelle-Zélande. La croissance de ces marchés émetteurs permet la hausse des différents types de tourisme à l'exception du tourisme de circuit qui suit la baisse tendancielle du marché européen. Le trafic aérien international limite son offre en sièges suite à l'abandon de 50 vols.



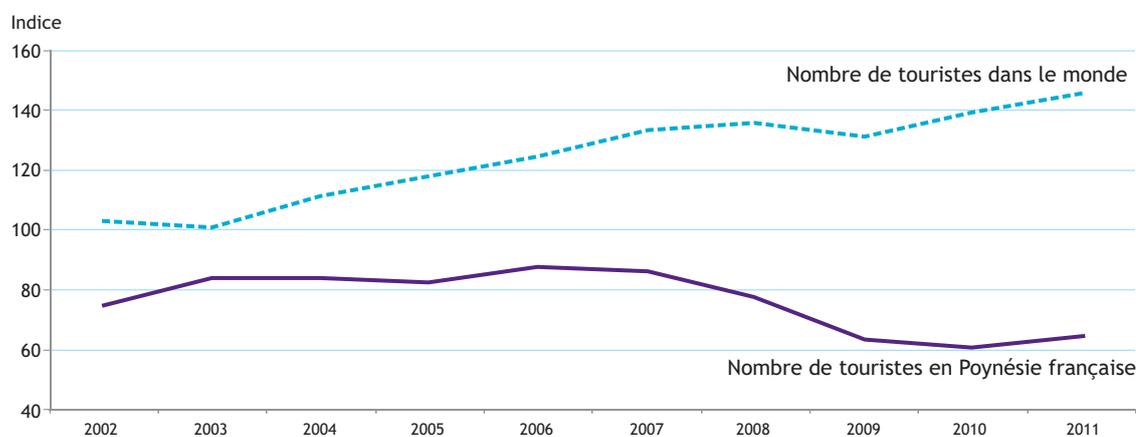
INSTITUT  
DE LA  
STATISTIQUE  
DE LA  
POLYNÉSIE FRANÇAISE



## LE BAROMÈTRE DU TOURISME MONDIAL

Malgré une conjoncture économique mondiale peu favorable et une instabilité politique forte avec les révolutions « arabes », le tourisme mondial enregistre sa deuxième année de croissance. L'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) a ainsi comptabilisé 980 millions d'arrivées de touristes internationaux, en hausse de 4,4 % en 2011. Cette évolution permet au tourisme mondial de peser pour 5 % du PIB mondial et 6 % des exportations des biens et services. Toutes les régions profitent de la progression du tourisme mondial à l'exception du Moyen-Orient et de l'Afrique. La zone Asie-Pacifique confirme sa place de plus en plus importante dans le tourisme mondial avec 22 % des arrivées touristiques mondiales et des effectifs en hausse de 5,6 % par rapport à 2010. L'Océanie, avec 0,3 % de hausse, affiche la progression la moins élevée d'Asie-Pacifique due au ralentissement du marché japonais.

### ÉVOLUTION DES ARRIVÉES TOURISTIQUES DANS LE MONDE ET EN POLYNÉSIE FRANÇAISE (BASE 100 EN 2000)



Source : ISPF - Enquête de fréquentation touristique (EFT)

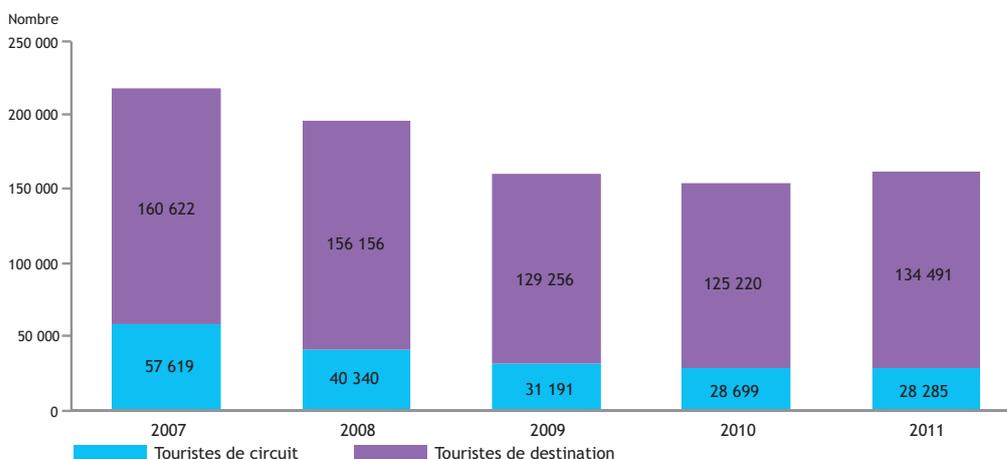
## LES ARRIVÉES TOURISTIQUES EN POLYNÉSIE AUGMENTENT DE 5,8 % EN 2011

En 2011, les arrivées touristiques progressent de 5,8 % pour atteindre le nombre de 162 776 touristes, qui devraient dépenser 38 milliards de F.cfp au profit des entreprises polynésiennes.

### *Le tourisme de destination est en hausse de 7 %*

En 2011, tous les types de tourisme sont en progression à l'exception du tourisme de circuit qui diminue sans interruption depuis 2008. Ce tourisme qui consiste à visiter la Polynésie française lors d'un voyage englobant d'autres destinations est fortement corrélé aux offres de dessertes aériennes et perd 1,4 % de touristes par rapport à 2010. La diminution du nombre de touristes européens explique en partie la baisse du tourisme de circuit. En effet, près de six touristes de circuit sur dix, est un voyageur originaire d'Europe. À l'inverse, les touristes de destination qui ne visitent que la Polynésie française lors de leur voyage, progressent de 7,4 %. Ce type de voyage reste privilégié par 83 % des touristes.

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE TOURISTES DE CIRCUIT ET DE DESTINATION



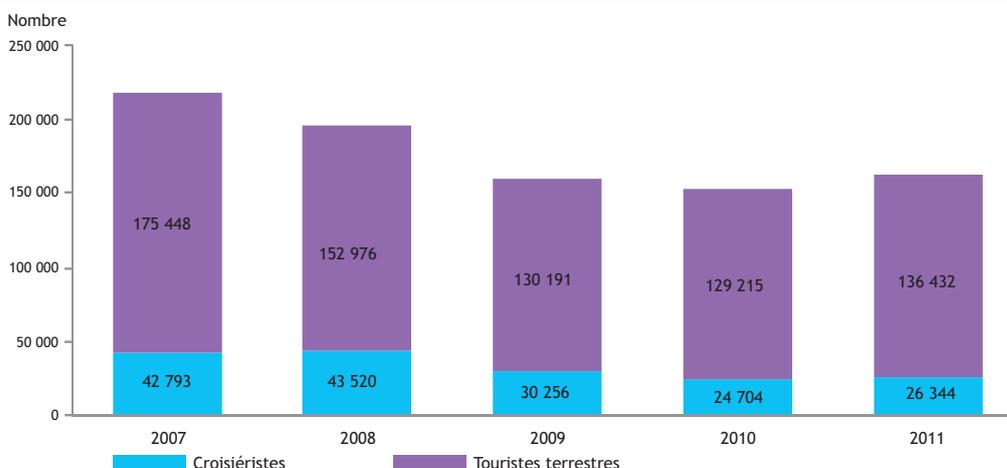
Source : ISPF - Enquête de fréquentation touristique (EFT)

Le tourisme de croisière reprend

La progression des effectifs nord-américains, qui représentent 57 % des croisiéristes, fait le dynamisme de ce secteur. Ainsi la hausse des effectifs du marché nord-américain suit la hausse du tourisme de croisière. Le nombre de croisiéristes, en hausse de 6,6 % par rapport à 2010, progresse ainsi pour la première fois depuis 2009, à l'image de son principal marché émetteur. En 2011, le tourisme de croisière concerne 16 % des touristes en Polynésie française.

Principale composante du tourisme polynésien, le tourisme terrestre, constitué d'une clientèle « payante », séjournant à l'hôtel ou en pension de famille, et d'une clientèle « affinitaire », logeant chez la famille ou les amis, poursuit son redressement entamé depuis 3 ans et augmente de 5,6 % en 2011.

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE CROISIÉRISTES ET DE TOURISTES TERRESTRES



Source : ISPF - Enquête de fréquentation touristique (EFT)

### Des nuitées touristiques en hausse, qu'elles soient payantes ou gratuites

Par son histoire, le tourisme polynésien a toujours été constitué d'un tourisme affinitaire, dont le but de séjour reste la visite de famille ou d'amis. Ce tourisme qui concerne 12 % des touristes est principalement constitué d'une clientèle résidant en Métropole. Ce tourisme gratuit reste stable en 2011.

Le nombre de touristes séjournant dans une structure d'hébergement payante augmente de 6,8 % par rapport à 2010 et explique le rebond de fréquentation en 2011. Avec une durée moyenne de séjour de 12 jours, semblable à celle de 2010, les nuitées touristiques payantes représentent 73 % des nuitées touristiques. Les nuitées touristiques totales augmentent ainsi de 5,3 %, à 2,3 millions de nuitées. En 2011, la durée moyenne de séjour, tous touristes confondus, se stabilise à 14 jours en moyenne.

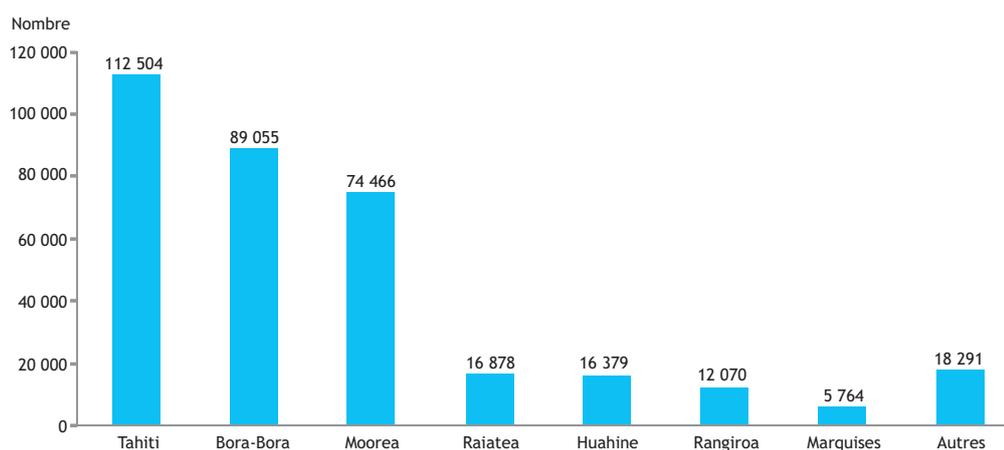
### Plus d'honeymooners mais moins de repeaters

Près de 80 % des touristes découvrent la Polynésie française pour la première fois. Ce type de touristes est en hausse de 8,5 % alors que le nombre de touristes dits « repeaters », c'est-à-dire ayant déjà visité la Polynésie française durant les 5 dernières années, recule par rapport à 2010.

Les vacances restent le but de séjour privilégié de nos visiteurs et ce motif concerne 9,3 % de touristes de plus en 2011. Les « voyages de noces », qui représentent un touriste sur 5 sont en progression de 4,8 %.

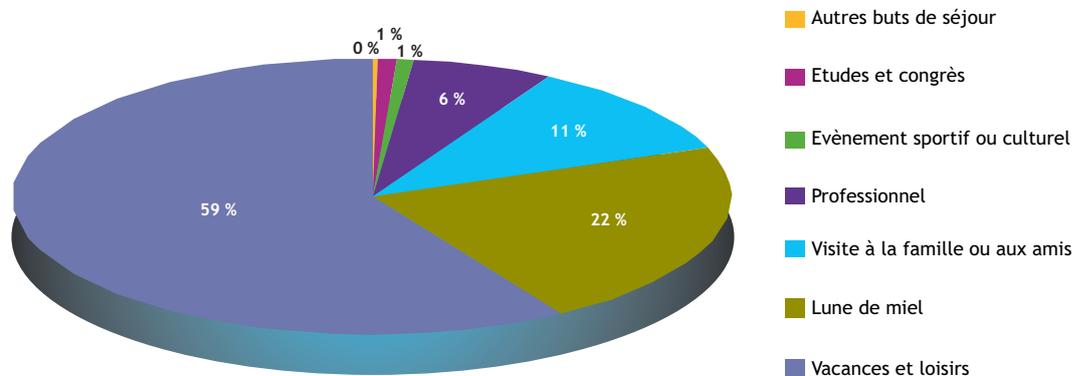
Île préférée des honeymooners, Bora-Bora voit sa fréquentation progresser de 11,9 % par rapport à 2010. Tahiti et Moorea restent également dans le palmarès des îles les plus visitées avec une hausse respective de fréquentation de 1,8 % et 9,3 % en 2011.

#### NOMBRE DE TOURISTES PAR ÎLE VISITÉE EN 2011



Source : ISPF - Enquête de fréquentation touristique (EFT)

RÉPARTITION DES TOURISTES PAR MOTIF DE SÉJOUR EN 2011



Source : ISPF - Enquête de fréquentation touristique (EFT)

LA REPRISE VIENT DE L'AMÉRIQUE DU NORD ET DE L'OCÉANIE

*Plus de 10 000 touristes nord-américains supplémentaires*

L'Amérique du Nord conforte sa place de premier marché émetteur de Polynésie française. En 2011, il représente 35 % des touristes internationaux et affiche la plus forte progression des marchés avec 22,3 % de touristes supplémentaires. Ce marché cumule la hausse des États-Unis et du Canada qui progressent respectivement de 20 % et 36 % par rapport à 2010. Le marché nord-américain est le premier marché émetteur de croisiéristes (57 % des croisiéristes de Polynésie française) et de touristes en lune de miel (32 % des honeymooners).

*Les effectifs européens (hors France) continuent de baisser*

L'Europe (hors France) représente 17,5 % des touristes internationaux. En 2011, ce marché émetteur diminue pour la quatrième année consécutive. Avec 5,3 % de touristes en moins par rapport à 2010, l'Europe affiche la plus forte diminution des marchés émetteurs. Ce recul s'explique par la baisse conjointe des marchés italien, espagnol, allemand et anglais. Ce marché est constitué de pays présentant des caractéristiques différentes. En effet, les touristes originaires d'Allemagne et du Royaume-Uni sont à 80 % des vacanciers tandis que les Italiens et Espagnols sont à 58 % des couples choisissant de passer leur lune de miel en Polynésie française. L'ensemble du marché constitue le plus faible taux de repeaters car seuls 9 % des touristes européens reviennent visiter la Polynésie française.

*Des touristes métropolitains moins nombreux mais qui restent plus longtemps*

À l'image de l'Europe, les effectifs originaires de Métropole sont en baisse depuis 2008. En 2011, ce marché émetteur est en recul de 2 % pour représenter 22 % des touristes internationaux. Les touristes métropolitains affichent la durée moyenne de séjour la plus longue avec 26,5 jours en moyenne, en hausse de 5 % par rapport à 2010. Les Métropolitains représentent ainsi 42 % des nuitées touristiques totales, soit la part la plus importante

des marchés émetteurs. Le marché français a cependant la caractéristique d'être constitué à 36 % de touristes venant rendre visite à la famille ou aux amis. De ce fait, la moitié de ses nuitées touristiques sont des nuitées gratuites. Pour finir, près de 2 touristes métropolitains sur 5 ont déjà visité la Polynésie française, ce qui représente le taux de repeaters le plus élevé.

### *L'Australie et la Nouvelle-Zélande font progresser la zone Pacifique*

Le nombre de touristes originaires du Pacifique augmente de 10 % en 2011 et représente 11,4 % des touristes internationaux. Pour la deuxième année consécutive, la zone Pacifique progresse, poussée par la hausse des marchés australien et néo-zélandais ainsi que la bonne tenue du marché néo-calédonien. Les touristes originaires du Pacifique sont majoritairement des vacanciers dont 60 % prévoient de visiter Tahiti. Un touriste sur 3 de la zone Pacifique a déjà visité la Polynésie française au cours des cinq dernières années.

### *L'Asie est un marché affecté par le tsunami de Fukushima*

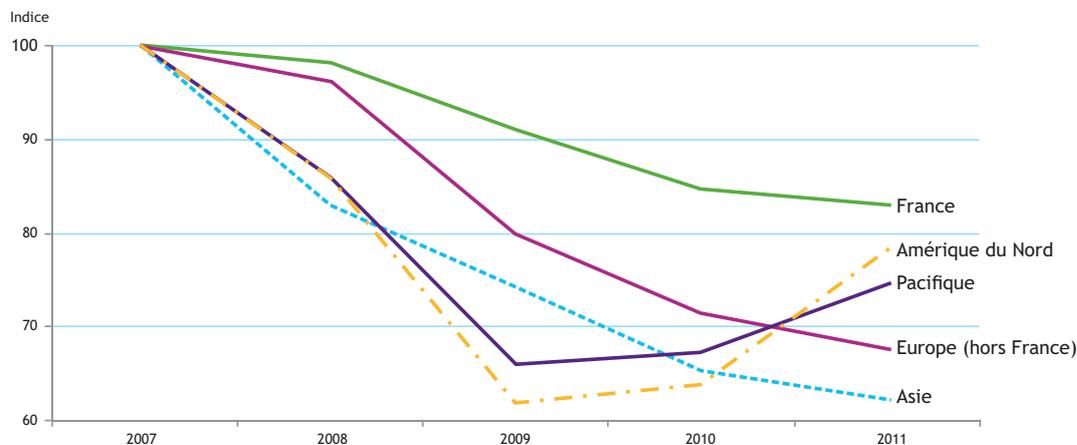
Le marché émetteur asiatique représente 10 % des touristes internationaux. Le Japon représente 81 % des effectifs touristiques de la zone et constitue la tendance de la zone asiatique. En 2011, le nombre de touristes nippons baisse de 5,6 %. C'est plus de 10 000 touristes de perdu depuis 2007 sur ce marché qui retrouve un niveau proche de celui de 1996, année noire du tourisme japonais en Polynésie. Avec 98 % de touristes payants, l'Asie regroupe 20 % des couples en lune de miel. Pourtant seul un touriste sur dix reviendra visiter la Polynésie française.

#### ÉVOLUTION DU NOMBRE DE TOURISTES ET DE LEUR DURÉE MOYENNE DE SÉJOUR (DMS) PAR PAYS DE RÉSIDENCE

Unité :	2010		2011		Variation 2011/2010	
	Touristes	DMS	Touristes	DMS	Touristes	DMS
	nombre	jour	nombre	jour	%	jour
États-Unis	40 735	10,1	49 097	9,7	20,5	-0,4
Canada	5 468	12,4	7 458	11,8	36,4	-0,6
France	36 544	25,2	35 835	26,5	-1,9	1,3
Italie	11 208	11,3	10 471	11,2	-6,6	-0,1
Espagne	4 104	9,6	3 475	9,9	-15,3	0,3
Allemagne	4 256	13,4	3 604	13,7	-15,3	0,2
Royaume-Uni	2 840	10,9	2 671	10,6	-6,0	-0,3
Australie	6 945	10,7	8 236	10,7	18,6	0,1
Nouvelle-Zélande	5 128	9,7	5 484	9,8	6,9	0,1
Nouvelle-Calédonie	3 940	15,2	3 946	15,9	0,2	0,7
Japon	13 761	6,2	12 990	6,6	-5,6	0,3

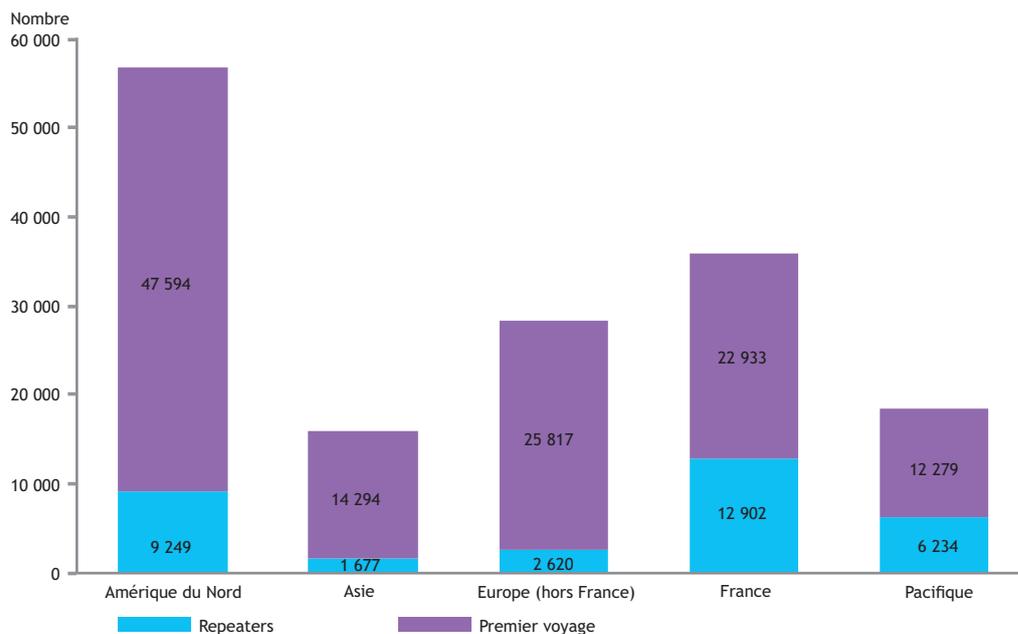
Source : ISPF - Enquête de fréquentation touristique (EFT)

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE TOURISTES PAR MARCHÉ SUR LES 5 DERNIÈRES ANNÉES



Source : ISPF - Enquête de fréquentation touristique (EFT)

RÉPARTITION DES REPEATERS PAR MARCHÉ EN 2011



Source : ISPF - Enquête de fréquentation touristique (EFT)

L'ACTIVITÉ HÔTELIÈRE SUIT LA CROISSANCE DU TOURISME

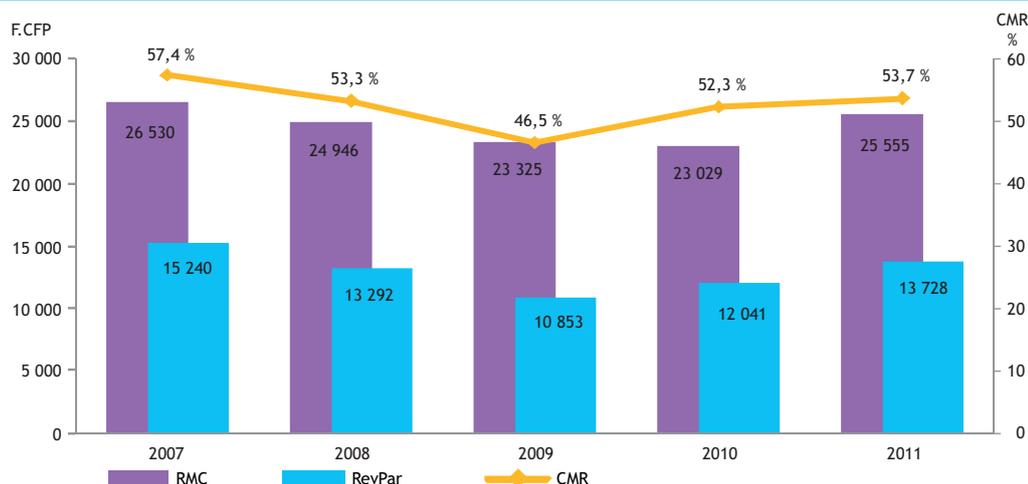
La hausse du nombre de touristes terrestres payants, conjuguée à une réduction de l'offre en chambre, permet une amélioration significative des principaux indicateurs de gestion hôteliers. 1,1 million de nuitées hôtelières ont été vendues en 2011, en hausse de 3,7 % par rapport à 2010.

*Des indicateurs de gestion en hausse, mais une dynamique qui s'essouffle*

L'ensemble des indicateurs de gestion de l'hôtellerie internationale progresse en 2011. Le coefficient moyen de remplissage augmente de 1,4 point à 53,7 %. Cette hausse masque cependant deux périodes distinctes pour

l'hôtellerie. Au cours du 1<sup>er</sup> semestre, le coefficient moyen de remplissage est en net progrès de 5 points supérieurs à l'année 2010, alors qu'il est en baisse de 2 points sur le second semestre 2011. Cette progression du remplissage s'est faite dans un contexte d'augmentation des prix, ce qui permet au revenu par chambre disponible, principal indicateur de gestion, de progresser de 14 % à 13 728 F.cfp.

### ÉVOLUTION DES INDICATEURS DE GESTION HÔTELIERS



Source : ISPF - Enquête de fréquentation hôtelière (EFH)

### La classe Luxe ne connaît pas la crise

L'amélioration des résultats de l'activité hôtelière en 2011 ne profite pourtant pas à toutes les catégories d'hôtels. Seule la classe Luxe vend d'avantage de chambres qu'en 2010 et améliore ses ratios de gestion. Avec 6,4 % de chambres vendues en plus, les hôtels de la classe Luxe affichent un coefficient moyen de remplissage de 56,6 % en hausse de 2,7 points. Les deux autres catégories d'hôtels, Grand Tourisme et Tourisme, connaissent une baisse de leur activité en 2011. La classe Tourisme est la plus touchée avec un coefficient moyen de remplissage à 40,4 % en recul de 5 points. L'île de Bora-Bora, dont 67 % des hôtels sont dans la catégorie Luxe, voit ses ventes de chambres progresser de 6 % pour représenter 31 % des ventes totales en Polynésie française.

### ÉVOLUTION DES NUITÉES PAR CLASSE

	CMR			Répartition des nuitées	RMC		RevPar	
	2011	Évolution	Variation		2011	Variation	2011	Variation
Unité :	%	points	%	%	nombre	%	nombre	%
Luxe	56,6	2,7	5,1	71,7	29 605	9,5	16 755	15,1
Grand Tourisme	49,7	-0,5	-1,0	23,0	15 962	8,4	7 926	7,3
Tourisme	40,4	-4,9	-10,8	5,4	12 525	4,4	5 062	-6,9

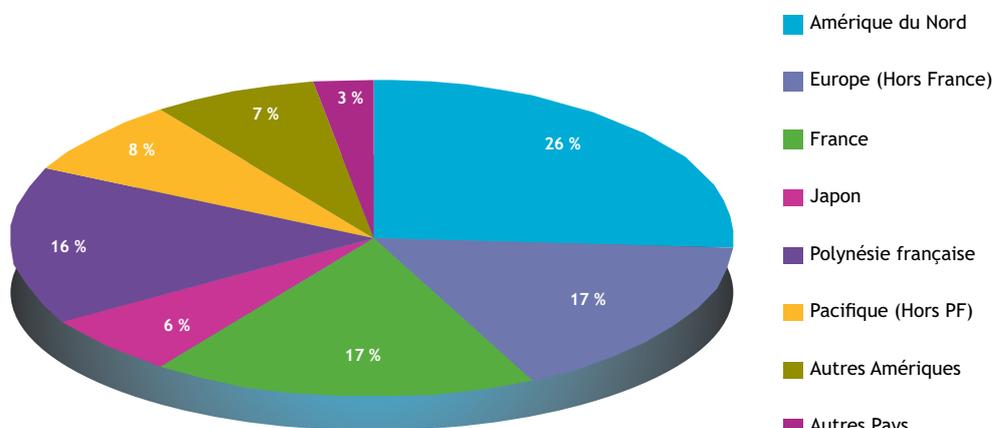
Source : ISPF - Enquête de fréquentation hôtelière (EFH)

*La répartition de la clientèle se modifie*

La baisse des arrivées touristiques en provenance d'Europe et de Métropole se retrouve dans la clientèle des hôtels. Ainsi, les Européens, y compris les Métropolitains, ont acheté 11 % de chambres de moins qu'en 2010. Ce sont pourtant encore les clients les plus présents dans les hôtels de Polynésie française avec 34 % des chambres vendues. À l'image de l'évolution des marchés émetteurs, les touristes anglophones se font plus nombreux en 2011. Les nuitées hôtelières consommées par la clientèle d'Amérique du Nord et de la zone Pacifique, progressent respectivement de 16 % et 23 %.

Malgré la mise en place de nombreuses promotions à destination de la clientèle locale, la crise se fait sentir. Les nuitées consommées par les résidents représentent 16 % des nuitées vendues et diminuent de 3 % pour la deuxième année consécutive.

RÉPARTITION DES CHAMBRES VENDUES PAR CLIENTÈLE EN 2011



Source : ISPF - Enquête de fréquentation hôtelière (EFH)

**+5,8 %**

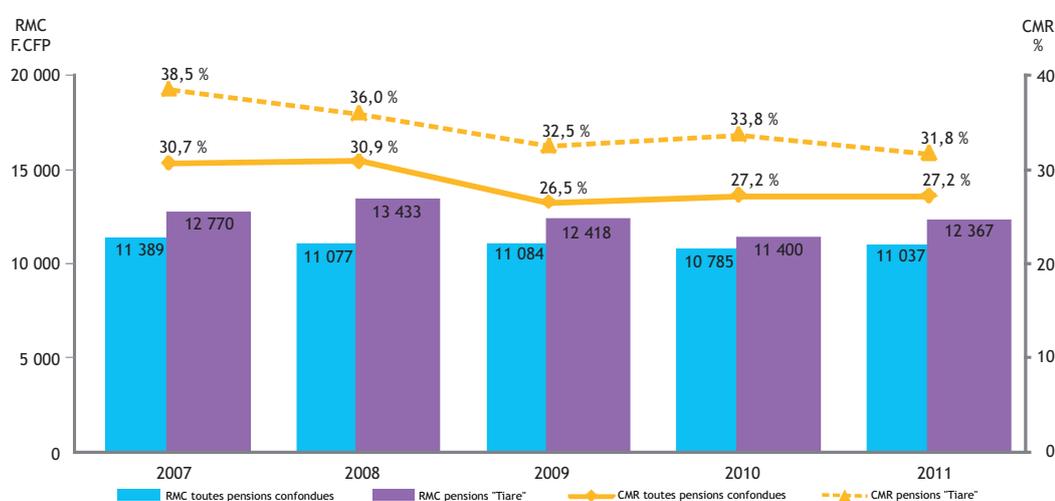
Les arrivées touristiques en 2011 progressent de 5,8 % par rapport à 2010.



## UNE HÔTELLERIE FAMILIALE PLUS ÉLOIGNÉE DE LA REPRISE DU TOURISME

Sur les trois premiers trimestres de l'année, l'hôtellerie familiale affiche des indicateurs de gestion en baisse pour des prix en hausse. Les pensions classées « Tiare » perdent 2 points sur leur taux de remplissage mais restent plus fréquentées que la moyenne des pensions de Polynésie française qui gardent un taux stable à 27,2 %. Le revenu moyen par chambre louée est en hausse pour l'ensemble des pensions de Polynésie française mais l'évolution est plus marquée pour les pensions classées « Tiare » qui gagnent 8,5 % sur leur revenu par rapport à 2010. Les Îles Du Vent améliorent leur coefficient moyen de remplissage de 1 point à 29,3 % tandis que les autres subdivisions sont en recul de fréquentation par rapport à 2010. La clientèle étrangère est moins présente dans l'hôtellerie familiale dont la part recule de 6 points en 2011 pour atteindre 60 % de la clientèle.

### ÉVOLUTION DES INDICATEURS DE GESTION SUR LES 3 PREMIERS TRIMESTRES



Source : ISPF - Enquête de fréquentation en hôtellerie familiale

## LE TRAFIC AÉRIEN CONTINUE DE RÉDUIRE SON OFFRE

À l'inverse de la tendance mondiale, les vols à destination de la Polynésie française diminuent de 4 % en 2011. De même, lorsque l'offre internationale en siège augmente de 8,2 %, le nombre de sièges offerts en Polynésie française recule de 2,8 % par rapport à 2010. Cette réduction de l'offre pour une demande stable permet aux compagnies aériennes présentes en Polynésie française d'obtenir un coefficient moyen de remplissage de 80 %, en hausse de 2,3 points.

### TRAFIC AÉRIEN INTERNATIONAL

Unité :	Compagnies nombre	Passagers débarqués nombre	Sièges offerts nombre	CMR %	Vols nombre	Transit directs nombre
2011	7	254 650	322 275	80,0	1 213	3 127
2010	7	255 379	331 622	77,7	1 263	2 264
2009	6	262 113	352 957	76,0	1 348	6 178
2008	6	307 367	435 914	73,0	1 623	10 877
Variation 11/10		-0,3 %	-2,8 %	2,3 pts	-4,0 %	38,1 %

Sources : ISPF - Service d'État de l'Aviation Civile (SEAC) et Aéroport de Tahiti (ADT)

TOUTES LES STATISTIQUES SONT DISPONIBLES SUR [WWW.ISPF.PF](http://WWW.ISPF.PF)